



● «Les pédiatres que j'ai rencontrés m'ont semblé extrêmement concernés avec les malades».

## NOTES BIOGRAPHIQUES

**Premier pédiatre du Canada français, le professeur Albert Royer est né à Montréal le 3 janvier 1918.** Après des études de médecine à l'Université de Montréal (1938-1943), il s'est spécialisé en pédiatrie (1952) et en hématologie (1960). Il a été assistant-professeur en pédiatrie à l'Université de Montréal (1950-53), puis professeur agrégé jusqu'à sa nomination, en 1962, au poste de professeur titulaire de clinique pédiatrique, fonction qu'il occupe jusqu'à présent. Il a été pendant plusieurs années directeur d'un projet canadien en Tunisie.

Le professeur Royer est auteur de plusieurs publications sur les maladies infantiles et il est membre de nombreuses associations médicales ou internationales.

d'enfants, une faculté de médecine et la partie pédiatrique d'une école supérieure de santé publique. Les problèmes de logistique auxquels vous avez fait allusion ne sont pas propres au Sénégal ni à l'Afrique. On les rencontre partout, même dans mon pays. Il est évident, cependant, qu'ils sont beaucoup plus graves en Afrique qu'au Canada et ne peuvent être corrigés que

par la mise en place d'une méthode bien suivie d'approvisionnement et de contrôle tant de médicaments que de personnel. A tous les niveaux, cela dépend d'un financement adéquat dès le départ. Pour le personnel, il faut ajouter, en plus, un programme de motivation, de formation et d'emploi qu'il faut structurer et développer. Dans ce domaine, il est important de se rappeler qu'au Sénégal, les enfants forment la moitié de la population et il serait donc juste qu'ils bénéficient de la moitié du budget et du personnel médical. Ce sont les enfants d'aujourd'hui qui formeront les adultes de demain et meilleurs auront été les soins préventifs qu'ils auront reçus, meilleurs seront leur croissance et développement et plus aptes ils seront d'être de bons citoyens, très productifs pour le Sénégal.

**Le C.A. : Le Canada participe depuis longtemps, par le biais des organismes tels que l'ACDI et Développement et Paix, au financement et à l'application des projets des soins de santé. Quelles seraient vos suggestions concernant votre domaine spécifique, c'est-à-dire la pédiatrie, ou pour être plus précis, quelle pourrait être, à votre avis, la contribution du Canada à l'amélioration de la santé des enfants africains.**

**Prof. Royer :** Le Canada a mis en marche, il y a des dizaines d'années déjà, des projets médicaux en Afrique. Les premiers ont été ceux entrepris en Tunisie, mais depuis une dizaine de pays au moins en ont bénéficié ou en bénéficient encore. Je crois cependant que notre contribution la plus importante pourrait se faire au niveau de l'enseignement et de la formation du person-